



HAL
open science

Évolution de l'intérêt porté à la céramique sigillée au travers de la documentation pompéienne

Raphaël Huchin

► **To cite this version:**

Raphaël Huchin. Évolution de l'intérêt porté à la céramique sigillée au travers de la documentation pompéienne. 2023. halshs-04044995

HAL Id: halshs-04044995

<https://shs.hal.science/halshs-04044995>

Preprint submitted on 24 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Public Domain

Évolution de l'intérêt porté à la céramique sigillée au travers de la documentation pompéienne

R. Huchin

Chercheur associé UMR 8546, AOROC, CNRS-ENS-PSL

La céramique sigillée dans la documentation du XIX^e siècle

Un relatif intérêt pour la céramique sigillée mise au jour lors des fouilles des cités vésuviennes est perceptible dès la seconde moitié du XIX^e siècle. L'aspect luisant et rouge profond du vernis de certaines sigillées et la présence de décors moulés ou appliqués, et surtout de marques de potiers estampillées, expliquent assurément l'intérêt porté à la sigillée et la notification de certaines découvertes dans les registres de fouilles de la fin du XIX^e siècle. À cette époque, le vocabulaire employé et les quelques descriptions manquent souvent de précisions alors même que l'appellation "sigillée" n'est pas encore utilisée.

Dans la documentation de fouille de l'*insula IX*, 1 (1852-1867), Giuseppe Fiorelli donne ainsi la description d'objets qui semblent être des céramiques sigillées : "*tazzina con vernice rossa*" ou "*piatto con vernice rossa*"¹. Quelques années plus tard, il signale, dans la *Notizie degli Scavi di Antichità*, la découverte le 4 octobre 1881 (VIII 5, 9) d'un "*deposito di tazze a vernice corallina e nera, e di lucerne (non ancora adoperate), disposte in ordine in una cassa di legno, della quale sono apparsi i resti*". S'ensuit une longue énumération des objets avec précision du diamètre de chaque céramique et une description des décors et des estampilles². Un peu plus loin dans le texte, ces céramiques sont qualifiées de "*tazze aretine*" et l'idée de restaurer les objets fragmentés est évoquée³. Cette restauration est réalisée rapidement et mentionnée dans la *Notizie degli Scavi di Antichità* de l'année suivante : "*Dai frammenti di tazze di terracotta, rinvenuti il giorno 4 ottobre dell'anno scorso nell'isola 5, reg VIII, casa n.9 [...] furono ricomposte 53 tazze, della stessa fabbrica delle 37 interne trovate nello stesso luogo*"⁴. Les objets remontés sont décrits comme précédemment.

La notion de fabrique ou d'atelier est étonnamment déjà présente dans l'analyse de l'époque. L'auteur semble d'ailleurs hésiter à utiliser le terme *aretina*, pourtant déjà attesté dans la documentation, pour qualifier ces céramiques. Cette hésitation découle probablement de l'observation de différences de couleur et de typologie entre les vases découverts le 4 octobre 1881 et les autres céramiques à vernis rouge mises au jour auparavant et qualifiées de céramique *aretina*. Et de fait, les sigillées découvertes en VIII 5, 9 ne sont pas des sigillées italiennes mais des vases produits par l'atelier sud-gaulois de La Graufesenque, parvenus chez un négociant juste avant l'éruption du Vésuve. Il faudra attendre 1904 pour que M. Déchelette établisse l'origine de cette fameuse cargaison⁵.

La céramique sigillée dans la documentation de la première moitié du XX^e siècle

C'est au début du XX^e s. que les premières études et tentatives de typologie de la céramique sigillée apparaissent aussi bien en France⁶, qu'en Allemagne⁷, en Grande-Bretagne⁸ ou en Orient⁹.

À Pompéi, au début du XX^e siècle, le terme de céramique *aretina* semble être utilisé pour décrire indistinctement toutes les catégories de céramique sigillée. En 1908, le Marquis Giovanni Imperiali signale la découverte de plusieurs objets ou fragments en *terra aretina* lors de la fouille d'une *villa rustica* sur le site de la *Civita di Nitto* à Boscoreale¹⁰. En 1928, Amédéo Maiuri mentionne la présence d'un "*piède di coppa aretina con la marca S.M.FE (3345)*", mais également de "*frammento di vaso aretino a forma di scodella (3354)*" en I VII, 4¹¹. La même année

¹ GALLO 2001, p. 60.

² *Notizie* 1881, p. 300-302.

³ *Notizie* 1881, p. 322.

⁴ *Notizie* 1882, p. 275-277.

⁵ DECHELETTE 1904, p. 95. Voir également ATKINSON 1914 et DZWIDZA 2004.

⁶ DECHELETTE 1904, HERMET 1934.

⁷ DRAGENDORFF 1895 ; LOESCHKE 1909 ; CURLE 1911.

⁸ OSWALD, PRYCE 1920 ; OSWALD 1931 ; OSWALD 1937.

⁹ LOESCHKE 1912.

¹⁰ STEFANI 1994, notices catalographiques n°39, 68, 69, 162, 165, 270, 302.

¹¹ MAIURI 1928, p. 15.

Matteo Della Corte répertorie également "*due tazze aretine con i bolli S.M.F et L.R/////*" en III V, 1 dans son catalogue épigraphique des fouilles de la *Via dell'Abbondanza*¹².

Le manque de précision dans le vocabulaire des descriptions, ainsi que la non utilisation des typologies de références de l'époque, perdurent encore dans les années 1930-1940. Les céramiques sigillées mentionnées dans les journaux de fouille de l'*insula* I 8 apparaissent d'ailleurs sous les dénominations diverses de céramique *aretina* (à onze reprises), de *pseudo-aretina* (à dix reprises), de *coppa verniciata in rosso corallino* et de *terracotta grezza rossa*. Pour les autres objets aucune catégorie typologique n'est précisée, seule la forme est évoquée¹³. L'utilisation des termes *aretina* ou *pseudo-aretina* ne semble, par ailleurs, suivre aucune logique puisque les deux appellations sont utilisées indistinctement pour définir toutes les catégories de sigillées présentes à Pompéi.

La terminologie spécifique à l'étude de la céramique sigillée n'étant pas utilisée, des erreurs d'interprétation apparaissent régulièrement, notamment pour les estampilles où la forme *in planta pedis* est régulièrement confondue avec des estampilles de forme rectangulaire mal imprimées¹⁴.

La céramique sigillée dans la documentation de la seconde moitié du XX^e siècle à nos jours

Il faut attendre les années 1980 pour voir apparaître dans la documentation (fiche d'inventaire de la *Casa Baccho* et fiche de la photothèque) la mention des différentes catégories de sigillées (arétine, "tardo-italique", sud-gauloise ou orientale) et la référence aux typologies associées¹⁵. C'est également de cette époque que date l'unique synthèse globale sur la céramique sigillée de Pompéi¹⁶. La détermination de nombreuses nouvelles productions, souvent locales, et la relocalisation de la production de certains potiers obligent toutefois à une relecture attentive de cette source documentaire¹⁷.

Malgré l'intérêt iconographique et épigraphique que présente la sigillée, ce type de mobilier, contrairement à la vaisselle de bronze¹⁸ ou à la céramique *invetriata*¹⁹, n'a pas fait l'objet d'un inventaire et d'un catalogue précis à l'échelle de la ville²⁰. Toutefois, depuis les années 1980, la généralisation des études de céramiques issues de contextes stratigraphiques²¹, la mise en place d'une nouvelle typologie de référence pour la sigillée italique²², la meilleure identification des officines de production²³, l'avancée des recherches sur les productions campaniennes²⁴ et le recours récent à l'archéométrie²⁵, ont fait progresser les connaissances sur la céramique sigillée à Pompéi. Aujourd'hui, la situation apparaît comme beaucoup plus complexe que celle établie en 1977 par G. Pucci.

La sigillée à Pompéi : état de la question

À Pompéi, en 79 apr. J.-C., le marché de la sigillée est très largement dominé par les productions italiques et notamment par des productions locales. Les sigillées d'importation sont originaires de Gaule du Sud (La Graufesenque) et d'Orient. Toutefois, la part relativement importante de la sigillée orientale établie par

¹² DELLA CORTE 1928, p. 92.

¹³ L'absence des termes *aretina* et *pseudo aretina* concerne principalement la description des sigillées découvertes en 1941. La description des découvertes des années 1936 à 1939 est généralement plus précise.

¹⁴ C'est le cas notamment dans l'*insula* I 8 pour les sigillées inv. 7429 et 6466 A, ou pour l'objet inv. 15345 issue des fouilles conduites par le Marquis Giovanni Imperiali (STEFANI 1994, notice n°69). Voir également la notice n°125 du catalogue d'exposition *Rediscovering Pompeii* (REDISCOVERING POMPEII 1990) qui indique une estampille *in planta pedis* sur une sigillée sud-gauloise alors que l'estampille *in planta pedis* n'a pas été utilisée dans l'officine ruthène.

¹⁵ CROWFOOT, CROWFOOT, KENYON 1957 ; DRAGENDORFF 1895 ; GOUDINEAU 1968 ; HAYES 1967 ; KNIPOWITSCH 1929 ; LOESCHCKE 1912 ; ROBINSON 1959.

¹⁶ PUCCI 1977.

¹⁷ HUCHIN 2014, p. 682-683.

¹⁸ TASSINARI 1993.

¹⁹ DI GIOIA 2006.

²⁰ Le projet a été annoncé à plusieurs reprises mais semble avoir été abandonné (INSTRUMENTUM 1977 ; SORICELLI 1987A, p. 107).

²¹ Pour exemple et de manière non exhaustive : BERG 2005 ; BERG 2008 ; BUSTAMANTE ET ALII 2011 ; IORIO 1995 ; LAVIZZARI PEDRAZZINI 1984 ; M^CKENZIE-CLARK 2012B ; TUFFREAU-LIBRE ET ALII 2004 ; VOLONTE 1986.

²² CONSPECTUS 1990.

²³ *Corpus Vasorum Arretinorum* (OCK 2000) pour la sigillée italique et collection *Names on Terra Sigillata : An Index of Makers' Stamps & Signatures on Gallo-Roman Terra Sigillata* (NoTS) pour la sigillée sud-gauloise.

²⁴ GASSNER 2012 ; SORICELLI 2004.

²⁵ M^CKENZIE-CLARK 2012A, M^CKENZIE-CLARK 2012B.

G. Pucci (environ 26%)²⁶ semble largement surestimée. Selon des analyses archéométriques publiées dans une étude récente de J. M^cKenzie-Clark²⁷, la plupart des sigillées identifiées comme des productions orientales pourrait avoir une origine locale et se rattacher à la "*Produzione A della baia di Napoli*" – *Vesuvian Sigillata 1* (VS1) ou à une seconde production appelée *Vesuvian Sigillata 2* (VS2). Des doutes sur l'existence de cette seconde production ont toutefois été formulés par A. Martin ainsi que sur certaines méthodes et conclusions de l'étude²⁸. Le terme même de "*Vesuvian Sigillata*" semble également ne pas faire l'unanimité auprès de la communauté scientifique²⁹. La question de la sigillée à Pompéi est en renouveau constant du fait des recherches actuelles sur les sigillées produites en Campanie³⁰. Pour une présentation plus précise de l'état actuel de la recherche nous renvoyons à notre synthèse présentée lors du Congrès de la SFECAG de Chartres³¹.

Une documentation partielle

Contrairement à la céramique commune, les sigillées ont été généralement inventoriées suite à leurs découvertes et conservées dans les réserves de la Surintendance Archéologique de Pompéi. Cette prise en considération de la sigillée reposait toutefois essentiellement sur la présence de décors ou d'estampilles. Seuls les objets entiers ou archéologiquement complets et les fragments avec décors, et surtout estampillés, ont été conservés³². Dans certains cas, les fragments avec décors et estampilles n'ont même pas été conservés malgré une documentation photographique³³. Le reste du matériel fragmentaire a souvent été négligé et laissé sur place³⁴.

La représentativité des sigillées inventoriées est donc partielle d'autant que tous les vases n'étaient pas décorés ou estampillés³⁵. De ce fait, pour la céramique sigillée, les informations issues uniquement des registres d'inventaire et du mobilier conservé dans les réserves apportent une vision biaisée du matériel découvert lors des fouilles anciennes, vision tributaire des choix de l'époque qui délaissaient une grande quantité de matériel alors jugé peu ou pas intéressant³⁶. La transcription des journaux de fouilles permet toutefois de se soustraire en partie à ce problème en retrouvant la mention et la localisation d'objets non inventoriés et non conservés.

²⁶ PUCCI 1977, p. 19-21.

²⁷ M^cKENZIE-CLARK 2012B.

²⁸ MARTIN 2014.

²⁹ Information provenant d'échanges avec le Professeur Gianluca Soricelli, via l'intermédiaire d'Eleni Schindler-Kaudelka.

³⁰ Voir notamment la base de données FACEM, "Fabrics of the Central Mediterranean" sur le site <http://facem.at>, ainsi que l'importante littérature du Professeur G. Soricelli.

³¹ HUCHIN 2014.

³² PUCCI 1977, note 4, p. 9. Huit sigillées de l'*insula* I 8 sont, de fait, uniquement des fonds de plats avec estampilles. Parmi les soixante-quatorze sigillées de l'*insula* I 9, treize sont également des fonds de plats ou de coupelles avec estampilles (HUCHIN 2014). Ce genre de mobilier est également présent à plusieurs reprises dans l'*insula* I 10 (ALLISON 2006). Cette omniprésence de fonds de sigillées estampillées ne peut s'expliquer que par l'intérêt porté, avant tout, au caractère épigraphique de ces objets, le reste des vases n'ayant probablement pas été ramassé.

³³ C'est le cas de fragments découverts lors de sondages stratigraphiques effectués par A. Maiuri en 1931-1932 dans le Temple d'Apollon. Les onze fragments photographiés sont pourtant soit estampillés, soit décorés (DE CARO 1986, p. 113 et Tavola LI).

³⁴ DE CARO 1986, p. 113.

³⁵ Seulement 8% des fonds estampillés pour le mobilier de l'*insula* VI 5 (LAVIZZARI PEDRAZZINI 1984, p. 214).

³⁶ Sur le sujet de la conservation et de la représentabilité du mobilier se reporter à KASTENMEIER 2007, p. 72-73 ; BERRY 1997, p. 185-187 ; BORGARD ET ALII 2007.

BIBLIOGRAPHIE

ALLISON 2006 : P.M. ALLISON, *The Insula of the Menander at Pompeii. Volume III : The finds, a contextual study*, Clarendon Press, Oxford, 2006.

ATKINSON 1914 : D. ATKINSON, A Hoard of samian ware from Pompei, *Journal of Roman Studies*, 4, 1914, 27-64.

BERG 2005 : R. BERG, Saggi archeologici nell'*insula* dei Casti Amanti, dans P.G. GUZZO, M.P. GUIDOBALDI, *Nuove ricerche archeologiche a Pompei ed Ercolano*, Atti del convegno internazionale, Roma, 28-30 novembre 2002, Studi della Soprintendenza Archeologica di Pompei, 10, "L'Erma" di Bretschneider, 2005, 200-215.

BERG 2008 : R. BERG, Saggi stratigrafici nei vicoli a est e a ouest dell'*insula* dei Casti Amanti (IX 12). Materiali e fasi, dans P.G. GUZZO, M.P. GUIDOBALDI, *Nuove ricerche archeologiche nell'area vesuviana (Scavi 2003-2006)*, "L'Erma" di Bretschneider, 2008, 363-375.

BERRY 1997 : J. BERRY, Household artefacts : towards a re-interpretation of Roman domestic space, dans R. LAURENCE, A. WALLACE-HADRILL, *Domestic space in the roman world : Pompeii and beyond*, Portsmouth, 1997, 183-195.

BORGARD ET ALII 2007 : PH. BORGARD, M.-B. CARRE, S.-D. FONTAINE, C. BATIGNE-VALLET, C. BONNET, E. BOTTE, M. CULLIN-MINGAUD, T. MUKAI, Pompéi : un site de référence ? Approche socio-économique de l'*insula* I 8, dans *Contributi di archeologia vesuviana III*, Studi della Soprintendenza archeologica di Pompei, 21, 2007, 108-115.

BUSTAMANTE ET ALII 2011 : M. BUSTAMANTE, I. FAGA, E. HUGUET, J. KRAJSEK, A. RAMON, A. RIBERA, J. SALAVERT, E. SCHINDLER-KAUDELKA, Un contexto cerrado de mediados del siglo I d.C. de la Casa de Ariadna de Pompeya, *SFECAG, Actes du Congrès d'Arles*, 2011, 517-546.

CONSPECTUS 1990 : E. ETTLINGER, B. HEDINGER, B. HOFFMANN, P.M. KENRICK, G. PUCCI, K. ROTH-RUBI, G. SCHNEIDER, S. VON SCHNURBEIN, C.M. WELL, S. ZABEHLICKY-SCHEFFENEGGER, *Conspectus Formarum Terrae Sigillatae Italico Modo Confectae*, Dr. Rudolf Habelt GMBH, Bonn, 1990.

CROWFOOT, CROWFOOT, KENYON 1957 : J.W. CROWFOOT, G.M. CROWFOOT, K.M. KENYON, *Samaria-Sebaste : reports of the work of the Joint expedition in 1931-1933 and of the British expedition in 1935. 3, The Objects from Samaria*, Londres, 1957.

CURLE 1911 : J. CURLE, *A Roman frontier post and its people : the fort of Newstead in the Parish of Melrose*, Glasgow, 1911.

DE CARO 1986 : S. DE CARO, *Saggi nell'area del tempio di Apollo a Pompei : scavi stratigrafici di A. Maiuri nel 1931-1932 e 1942-1943*, Naples, 1986.

DECHELETTE 1904 : J. DECHELETTE, *Les vases céramiques ornés de la Gaule Romaine*, Paris, 1904.

DELLA CORTE 1928 : M. DELLA CORTE, Scavi sulla Via dell'Abbondanza. Epigrafici inedite, dans *Pompei, Nuovi scavi nella Via dell'Abbondanza*, R. Accademia Nazionale dei Lincei, Ulrico Hoepli Editore, Milan, 1928, 89-116.

DI GIOIA 2006 : E. DI GIOIA, *La ceramica invetriata in area vesuviana*, Studi della Soprintendenza archeologica di Pompei, 19, "L'Erma" di Bretschneider, Rome, 2006.

DRAGENDORFF 1895 : H. DRAGENDORFF, Terra Sigillata, ein Beitrag zur Geschichte der grieschischen und römischen Keramik, *Bonner Jahrbücher*, 96, 1895, 18-155.

DZWIZA 2004 : K. DZWIZA, Ein Depotfund reliefverzierter südgallischer Terra Sigillata-Schüsseln aus Pompeji, dans *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums Mainz*, 51, 2004, p. 381-587.

GALLO 2001 : A. GALLO, *Pompei. L'Insula I della Regione IX, Settore Occidentale*. Studi de la SAP, I, "L'Erma" di Bretschneider, Naples, 2001.

GASSNER 2012 : V. GASSNER, Terra Sigillata from the Bay of Naples, <http://www.facem.at> (06.12.2012).

GOUDINEAU 1968 : C. GOUDINEAU, *La céramique arétine lisse*, Fouilles de l'École Française de Rome à Bolsena 1962-1967, De Boccard, Paris, 1968.

HAYES 1967 : J.-W. HAYES, *Cypriot Sigillata, Report of the Department of Antiquities Cyprus*, 1967, 66-77.

HERMET 1934 : F. HERMET, *La Graufesenque : Condatomago*, Paris, 1934.

HUCHIN 2014 : R. HUCHIN, La céramique sigillée à Pompéi en 79 apr. J.-C. L'exemple du mobilier de l'insula I,9, *SFECAG, Actes du Congrès de Chartres*, 2014, 677-702.

INSTRUMENTUM 1977 : *L'instrumentum domesticum di Ercolano e Pompei nella prima età imperiale*, Quaderni di cultura materiale, 1, "L'Erma" di Bretschneider, Rome, 1977.

IORIO 1995 : V. IORIO, I reperti del saggio 4 US 4, *Opuscula Pompeiana*, V, 1995, 17-45.

KASTENMEIER 2007 : P. KASTENMEIER, *I luoghi del lavoro domestico nella casa pompeiana*, Studi della Soprintendenza archeologica di Pompei, 23, 2007.

KNIPOWITSCH 1929 : T. KNIPOWITSCH, *Untersuchungen zur Keramik römischer Zeit aus den Griechenstädten an der Nordküste des Schwarzen Meeres. 1, Die Keramik römischer Zeit aus Olbia in der Sammlung der Eremitage*, Francfort, 1929.

LAVIZZARI PEDRAZZINI 1984 : M.P. LAVIZZARI PEDRAZZINI, Terra sigillata Italica & Terra sigillata Sud-Gallica, dans M. BONGHI-JOVINO, *Ricerche a Pompei, l'insula 5 della Regio VI dalle origini al 79 d. c.*, "L'Erma" di Bretschneider, Rome, 1984, 214-233.

LOESCHCKE 1909 : S. LOESCHCKE, Keramische Funde in Haltern, *Mitteilungen der Altertumskommission für Westfalen*, 5, 1909, 101-322.

LOESCHCKE 1912 : G. LOESCHCKE, Sigillata - Töpfereien in Tschandarli, dans *Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts (Athen. Abt.)*, XXXVII, 1912, 344-407.

MAIURI 1928 : A. MAIURI, Relazione sui lavori di scavo dal marzo 1924 al marzo 1926 (con 62 incisioni e 9 tavole, dans *Pompei, Nuovi scavi nella Via dell'Abbondanza*, R. Accademia Nazionale dei Lincei, Ulrico Hoepli Editore, Milan, 1928, 3-83.

MARTIN 2014 : A. MARTIN, A new typology for Campanian Orange ware and questions of manufacture and dating, *Journal of Roman Archaeology*, 27, 2014, 602-606.

MCKENZIE-CLARK 2012A : J. MCKENZIE-CLARK, The supply of Campanian-made sigillata to the city of Pompeii, *Archaeometry*, 54, 796-820.

MCKENZIE-CLARK 2012B : J. MCKENZIE-CLARK, *Vesuvian Sigillata at Pompeii*, Archaeological Monographs of the British School at Rome, 20, Londres, 2012.

NOTIZIE 1881 : *Notizie degli scavi di antichità*, Accademia dei Lincei, Rome, 1881, 300-302 ; 322.

NOTIZIE 1882 : *Notizie degli scavi di antichità*, Accademia dei Lincei, Rome, 1882, 275-277.

NOTS V : B.R. HARTLEY, B.M. DICKINSON, *Names on terra sigillata, an index of makers' stamps & signatures on Gallo-Roman terra sigillata (Samian Ware)*, Volume 5 (L to Masculus I), Londres, 2009.

- OCK 2000 : A. OXÉ, H. COMFORT, P. KENRICK, *Corpus Vasorum Arretinorum*, Second edition, Bonn, 2000.
- OSWALD 1931 : F. OSWALD, *Index of potters stamps on terra sigillata "Samian Ware", Margidunum*, East Bridgeford, 1931.
- OSWALD 1937 : F. OSWALD, *Index of figure-types on terra sigillata ("Samian Ware)*, Liverpool, 1937.
- OSWALD, PRYCE 1920 : F. OSWALD, T. DAVIES PRYCE, *An introduction to the study of terra sigillata treated from a chronological standpoint*, Londres, 1920.
- PUCCI 1977 : G. PUCCI, Le terre sigillate italiche, galliche e orientali, dans *L'Instrumentum domesticum di Ercolano e Pompei nella prima età imperiale*, "L'Erma" di Bretschneider, Rome, 1977, 9-21.
- REDISCOVERING POMPEII 1990 : *Rediscovering Pompeii*, Catalogue d'exposition, "L'Erma" di Bretschneider, Rome, 1990.
- ROBINSON 1959 : H.S. ROBINSON, *The Athenian Agora, results of excavations conducted by the american school of classical studies at Athens, Volum V, Pottery of the Roman Period, chronology*, Princeton, 1959.
- SORICELLI 1987A : G. SORICELLI, Appunti sulla produzione di terra sigillata nell'area flegreo napoletana, *Puteoli*, XI, 1987, 107-122.
- SORICELLI 1987B : G. SORICELLI, "Tripolitanian Sigillata" : North African or Campanian ?, *Libyan Studies*, 18, 1987, 73-88.
- SORICELLI 2001A : G. SORICELLI, Terra sigillata decorata a rilievo da Pompei : la serie "tardo-puteolana", dans *Pompei tra Sorrento a Sarno*, Bardi, Rome, 2001, 87-109.
- SORICELLI 2001B : G. SORICELLI, Terra sigillata italica decorata a rilievo de Pompei : la serie "tardo-puteolana", dans GUZZO (P.-G.), *Pompei, scienza e società*, 250° Anniversario degli Scavi di Pompei. Electa, 2001, 259 et 264.
- SORICELLI 2004 : G. SORICELLI, La produzione di terra sigillata in Campania, dans J POBLOME, P. TALLOEN, R. BRULET, M. WEALKENS, *Early Italian Sigillata, The chronological Framework and Trade Patterns*. Peeters Publishers, 2004, 299-307.
- STEFANI 1994 : G. STEFANI, *Pompei. Vecchi scavi sconosciuti. La villa rinvenuta dal marchese Giovanni Imperiali in località Civita (1907-1908)*, "L'Erma" di Bretschneider, Rome, 1994.
- TASSINARI 1993 : S. TASSINARI, *Il vasellame bronzeo di Pompei*, "L'Erma" di Bretschneider, Rome, 1993.
- TUFFREAU-LIBRE ET ALII 2004 : M. TUFFREAU-LIBRE, P. ARCELIN, J. CADALEN, R. HUCHIN, La céramique romaine de la maison I,9,9 à Pompéi, *SFECAG, Actes du Congrès de Vallauris*, 2004, 315-327.
- VOLONTE 1986 : A.M. VOLONTE, Terra sigillata italica, dans C. CHIARAMONTE TRERE, *Nuovi contributi sulle fortificazioni pompeiane*, *Quaderni di Acme*, 6, 1986, 82-87.